

( tout bas de peur qu'ils ne me mettent en charpie ) qu'ils discourent sur toute matière avec une faconde que ne justifient pas toujours l'étendue et la sûreté de leurs connaissances. À voir quelquefois l'outrecuidance de leurs appréciations on croirait qu'ils se sont inscrits pour la fameuse thèse de La Mirandole : *De omni re scibili..... et de quibusdam aliis — sur tout ce qui peut être connu..... et sur quelques autres choses encore*. Mais lorsqu'un journal possède un rédacteur qui est en même temps doublé d'un philosophe il en va tout autrement : c'est une bonne fortune dont il faut remercier Dieu, et dont il faut profiter. Ainsi veux-je faire.

Mais voilà un fameux préambule pour de très petites questions. Ce sera la statue d'Horace, commencée en Vénus peur se terminer en queue de poisson. Que voulez-vous ? Il ne faut jamais laisser courir sa plume la bride sur le cou, autrement elle vous mène partout excepté où vous alliez. Voici les questions que je vous soumets très-humblement :

I. Comment se fait-il que certains noms propres me sont tout-à-fait familiers, me trottent pour ainsi dire sans cesse par la tête, et que pourtant si j'ai besoin, à certain moment, de les nommer ils s'évanouissent aussitôt, me revenant sur le bout de la langue, à la vérité, mais pas plus loin ?

II. Comment se fait-il que si j'ai résolu d'aller à pied par la ville j'entends sans cesse résonner à mes oreilles les grelots des chars urbains devant moi, et que si je veux les prendre il me faudra stationner une bonne demi-heure avant de voir poindre l'attelage ?

III. Comment se fait-il que nos cheveux tombent d'ordinaire si facilement, pour ne pas dire si dru et que si d'aventure mon frère veut en rejoindre un pour essayer son rasoir, bernique ! On dirait qu'un mot de consigne a couru soudain par sa forêt capillaire, du front à l'arrière et d'une oreille à l'autre ; voilà tous les cheveux solidement ancrés sur sa tête, et pour en attraper un il lui faudra s'écorcher le cuir chevelu.